

## Procès Habran : ce qu'on nous cache

10-09-2008

Ces derniers jours, la grande presse rétribuée nous sert des portraits et interviews exclusives de Marcel Habran. Que ce soit Gilbert Dupont [la Joie] dans la DH ou la virago Christine Calmeau dans "Reporters" sur RTL, les portraits ne sont pas loin de l'hagiographie. On se croirait à "Place royale" tant Marcel Habran y est présenté sous son meilleur jour : un Robin des Bois généreux de sa personne, un pater familias qui a le sens de l'honneur, un physique à la Kirk Douglas ou Alain Delon qui serait en réalité un gentil papy rangé des bagnoles.

A 75 ans, le truand liégeois [qui a tout de même passé 22 ans de sa vie en prison pour de nombreuses condamnations : vols, attaques sanglantes, proxénétisme, trafics en tout genre...], a comme avocat Me Bovy [son robin attiré] et notre bien-aimé Marc Onkendaele, "choisi" pour services rendus quand Me Bovy avait senti passer tout près le boulet de la correctionnelle [merci Laurette].

50 000 € de provisionLe célèbre constitutionnaliste à la pipe [à qui Laurette Onkelinx avait confié comme Vice-Première ministre 118 affaires !] vient donc faire un peu de pénal pour arrondir les fins de mois de sa pauvre petite PME. C'est qu'il faut se recycler après la perte de la manne des affaires de l'Etat : Laurette-oligarchie d'artichaut concéda dimanche dernier, chez Pascal Vrebos qu'aujourd'hui, "elle mettait de la distance" mais que "c'est l'intérêt de l'Etat belge qui y perd". On croit rêver !

Étonnant tout de même et déontologiquement "borderline", après avoir été l'avocat de l'Etat belge, de défendre un repris de justice qu'attaque &hellip; l'Etat belge alors que sa femme a été ministre de la Justice et connaissait tout son dossier ! Mais en Belgique, tout cela est normal.

Et le moins que l'on puisse dire, c'est que le pénaliste reconverti n'y va pas de main morte : il a demandé une provision de 50 000 € à Habran pour le défendre.

D'où vient cet argent ?

À vrai dire, celui que l'on surnomme à Liège "Li Parrain" a depuis toujours un garage de voitures d'occasion de luxe [Habran occasions, avenue Churchill à Bressoux].

Rachats bidons et vols de voiture C'est son fils Henri qui exploite aujourd'hui et c'est de là que provient la manne financière : quand il y a un accident de voiture, la compagnie d'assurance désigne un expert qui va faire le constat en vue de l'indemnisation. La compagnie devient propriétaire de l'épave et des documents. Elle se met en quête de revendre cette épave aux garagistes. Et c'est là que le mécanisme Habran se met en route : il achète la carcasse 2 à 3 fois plus cher que le prix du marché [la compagnie est ravie et l'expert prend sa petite commission au passage] et fait en même temps voler par un de ses complices une voiture récente du même type. Ce genre de "mission" était réalisé dans la bande à Habran par Joël Schraenen, un technicien hors pair, toujours équipé de sa mallette avec son matériel pour piquer des voitures. Une fois la voiture volée, on la personnalise avec quelques gadgets de l'épave ; ensuite, on va changer le numéro de châssis en le découpant par une soudure propre avant de repasser un petit coup de peinture.

En une journée, le travail est fait : on voit que du feu et les bénéfices sont importants !

Il suffisait ensuite de passer le contrôle technique [Habran avait ses entrées à l'Auto Sécurité à Droixhe, où il graissait la patte des contrôleurs pour qu'ils ferment les yeux sur le volume des voitures passées] et la voiture quasi neuve se retrouvait sur le marché !

Fils trésorierQuant à la gestion de ces sommes amassées par la famille Habran, c'est l'autre fils, Marcel Jr, qui est le trésorier de la famille qui les répartit. Nettement plus discret [on ne l'a jamais vu dans les reportages à la télé], il veille à ce que la galaxie ne manque de rien.

Dans une famille où l'on est proxénète de père en fils, il faut veiller à alimenter la pompe et à ce que l'argent circule&hellip;

Ainsi, c'est Habran qui règle les honoraires des avocats de certains de ses co-inculpés. Histoire de bien maîtriser ce qu'ils vont dire, de leur acheter un silence complice.

C'est ce qu'il appelle son code d'honneur à lui : ne jamais balancer dans le milieu, mais complexifier les liens et renvoyer les enquêteurs sur d'autres pistes annexes...

Complice et commanditaire

Me Onkendaele a beau faire le malin en disant qu'il ne faut pas juger son client sur sa réputation sulfureuse. À la buvette du Palais, le célèbre robin a quand même avoué qu'il ne voyait que deux faiblesses dans la défense de son client, notamment dans le fameux alibi qu'il s'est construit pour se dédouaner le jour de l'attaque du fourgon de la Brinks à Waremmé.

En réalité, Léopold Maréchal devait une importante somme d'argent à Habran qui le pressa en lui mettant une échéance butoir, sans quoi cela se passerait mal pour lui.

C'est à cette occasion que Maréchal, l'espoir montant du milieu liégeois, lui parla du projet d'attaque du fourgon, prévu quelques jours plus tard qu'il ferait avec 3 Marocains réputés "bons et fiables".

Marcel Habran a tout de suite pensé que les enquêteurs viendraient chez lui après l'attaque : il s'est donc "construit" un alibi en se rendant à divers endroits munis de caméras [banque, pompe à essence, &hellip;] au moment des faits. On peut faire confiance à Habran et, là-dessus, ne pas mettre sa parole en doute : il n'était en effet pas sur les lieux au moment de l'attaque du fourgon.

Il n'empêche : il connaissait l'imminence de l'attaque et il était au premier rang intéressé puisqu'elle devait permettre à Maréchal de s'acquitter de sa dette vis-à-vis d'Habran. Son "code d'honneur" qu'il aime tant évoquer ne l'a cependant pas poussé à en parler à la police, comme l'aurait fait n'importe quel citoyen. On n'est pas loin de la complicité voire carrément d'un rôle de commanditaire&hellip;

GSM sur placeAutre argument qui fait douter l'avocat d'Habran et qui nous a été confirmé par une source très proche de l'enquête : le GSM d'Habran a été utilisé sur place le jour des faits, ce dont personne n'a encore parlé.

Il s'agirait d'un des éléments déterminants qui sonnerait la fin de la période de gloire de Li Parrain et qui le confondrait définitivement.

À vrai dire, aujourd'hui beaucoup de personnes ont peur de la toile Habran : flics, journalistes, voisins, petits truands&hellip;.

À tel point que tout le monde le dépeint comme un "gentil papy généreux" et que, quand les flics se rendent chez lui, ils prennent des pincettes en le ménageant, lui disant "si tu veux bien on va te poser quelques questions&hellip; tu sais bien que ce n'est pas nous mais le juge d'instruction mais ne t'en fais pas, on ne te passera pas les menottes et on sortira discrètement par l'arrière".

Enfin, alors que nous nous étonnions de voir Marcel Habran embastillé à Huy [dans ce qui est la plus belle prison du pays], on nous a confirmé, à bonne source, qu'il aurait fait financer la salle de sport de l'établissement et que c'est l'administration pénitentiaire qui demanderait expressément qu'il soit logé à Huy, en remerciements de ce très généreux don... C'est tout dire de son influence !

Rappelons simplement qu'en 10 ans, il y a eu 10 attaques et 8 morts. Sans parler des innombrables faits de violence et règlements de compte non encore élucidés&hellip;